



Si tu veux trouver la totalité des
qualités, c'est en celui qu'on aime
qu'elles apparaissent
Al Mutanabbi 915-965 (Iraq)

Les récits d'exploration de Wilfred Thesiger dans la collection « Terre Humaine » (1955-2017) ou les chroniques des métamorphoses du monde arabe dans les années 50 et 60.

Os relatos de exploração de Wilfred Thesiger na coleção « Terre Humaine » (1955-2017) ou As crônicas das metamorfoses do mundo árabe nos anos 50 e 60.

David Couvidat

Doutor em História. Universidade de Paris-Diderot, França
coucouvid@gmail.com.

ABSTRACT:

Founded by Jean Malaurie and currently directed by Jean-Christophe Rufin, “Terre Humaine” Publishers’ Series (1955-2017) has significantly contributed to publicize Wilfred Thesiger’s works in France. As a witness of cultural changes among ones of the most marginalized societies of the globe, from Ethiopia to Iraq through Arabia, the travel writings of the British explorer, writer and photographer, The Arabian Sands (1959), The Marsh Arabs (1964) and Visions of a Nomad (1987) may be considered as representative of the poetic and politic features of the ethnographic testimonials published in the Series.

PALAVRAS-CHAVE : Collection Editoriale, Témoignage Ethnographique, Terre Humaine, Wilfred Thesiger, Tradition Arabiste.

RESUMO :

Fondée par Jean Malaurie et actuellement dirigée par Jean-Christophe Rufin, la collection « Terre Humaine » (1955-2017) a largement contribué à faire connaître l’œuvre Wilfred Thesiger en France. Témoin de changements culturels au sein des sociétés les plus marginales du globe, de l’Ethiopie à l’Irak en passant par l’Arabie, les récits de voyage de l’explorateur, écrivain et photographe britannique, The Arabian Sands (1959), The Marsh Arabs (1964) et Visions of a Nomad (1987) peuvent être considérés comme représentatifs des traits poétiques et politiques des témoignages ethnographiques publiés dans la collection.

Keywords: Publishers’ Series, Ethnographic Testimonial, Terre Humaine, Wilfred Thesiger, Arabist Tradition.

Wilfred Thesiger et Jean Malaurie : convergences

L'explorateur britannique Wilfred Thesiger (1910-2003) est avec l'agronome René Dumont et le géographe Jean Malaurie le seul auteur de la collection « Terre Humaine » à avoir été publié à trois reprises. Cette collection fondée en 1955 par Jean Malaurie et dirigée depuis 2015 par Jean-Christophe Rufin, a grandement contribué à faire connaître l'œuvre de Wilfred Thesiger. *Le Désert des Déserts*, *Les Arabes des marais* et *Visions d'un nomade* parus respectivement en 1978¹, en 1983² et en 1989³ dans la collection « Terre Humaine » ont permis aux lecteurs français de découvrir quelques-unes des populations les plus marginales et singulières du globe. Lauréat de la médaille d'or de la Royal Geographical Society et grand admirateur de Lawrence d'Arabie, de John Philby et de Bertran Thomas, ses voyages l'ont conduit au fil des ans, toujours à pied ou à dos d'animal, à explorer les zones les plus reculées du monde arabe, du Maroc au Karakoram en passant par les vallées du Kurdistan et de l'Hindu Kouch, le sud marécageux de l'Irak et les plateaux d'Afrique orientale. A la fois écrivain et photographe, ses récits d'exploration et ses albums de voyage ont captivé le directeur de la collection « Terre Humaine », Jean Malaurie, explorateur, géographe, photographe et cinéaste, spécialiste des populations des déserts arctiques, en particulier au Groenland. Premier Français à avoir atteint en 1951 le pôle géomagnétique nord, directeur de recherche émérite au C.N.R.S. depuis 1992, fondateur de la collection « Terre Humaine », celui-ci a dirigé plus de trente expéditions scientifiques en Arctique, du Groenland au Canada, du détroit de Béring à la Sibérie nord-orientale. Wilfred Thesiger et Jean Malaurie ont eu l'opportunité de partager la vie des populations les plus marginales du globe – les Inuits de Thulé, au nord-ouest du Groenland ; les Bédouins du sud de l'Arabie et les Arabes des marais irakiens – avant que celles-ci ne connaissent un changement culturel décisif au milieu des années 50 : la construction d'une base militaire à Thulé et la découverte de gisements de pétrole dans la région de Bassora. Les deux explorateurs ont entrepris leurs expéditions à partir d'un projet scientifique : géographique pour Jean Malaurie, afin de comprendre le mode de fonctionnement des éboulis en hautes latitudes ; naturaliste pour Wilfred Thesiger, afin de retrouver dans le désert la présence de locustes et de criquets dévastateurs. Sur les conseils et insistances de Graham Watson et Mark Longman, Wilfred Thesiger se résout à écrire ses récits d'expédition en Arabie et en Irak, plus de dix ans après ses séjours⁴. En revanche, la publication en 1955 du récit de Jean Malaurie, *Les derniers Rois de Thulé*, répond à une intention de dévoiler dans l'urgence une situation dramatique à laquelle ont été brutalement confrontés les villages inuits de la région de Thulé. La condition *sine qua non*

1. Thesiger, Wilfred, *Le Désert des déserts. Avec les Bédouins, derniers nomades de l'Arabie du Sud*, Traduit de l'anglais par Michèle Bouchet-Forner, Introduction de l'auteur, Plon, 1978. Edition originale en anglais en 1959, *Arabian Sands*, Longman Green & Co.: Londres.
2. Thesiger, Wilfred, *Les Arabes des marais. Tigre et Euphrate*, Traduit de l'anglais par Pauline Verdun, Plon, 1983. Edition originale en anglais en 1964, *The Marsh Arabs*, Longman Green & Co.: Londres.
3. Thesiger, Wilfred, *Visions d'un nomade*, Introduction de l'auteur, Plon, 1987. Edition simultanée en anglais, *Visions of a Nomad*, Collins: London, 1987.
4. Dans son introduction à *Arabian Sands*, l'explorateur britannique rend hommage au talent de persuasion de deux de ses amis pour qu'il accepte de rédiger son récit.

David Couvidat

Les récits d'exploration de Wilfred Thesiger dans la collection
« Terre Humaine » (1955-2017) ou les chroniques des
métamorphoses du monde arabe dans les années 50 et 60.

posée par le géographe français pour la parution de son ouvrage fut la fondation de la collection « Terre Humaine ». Après avoir participé aux deux premières expéditions de Paul Emile Victor au Groenland en 1948 et en 1949, Jean Malaurie réalisa sa première mission géographique auprès de l'une des tribus les plus septentrionales du globe pendant l'hiver 1950-1951. A son retour d'une expédition en Terre d'Ellesmere en compagnie de quatre compagnons inuits, il prend connaissance avec désarroi de l'avancée du chantier de construction d'une base américaine secrète, le 16 juin 1951. A ses yeux, cette implantation occidentale brutale au milieu des territoires des Inuits est une violation des droits des autochtones à disposer de leurs terres ancestrales. Face à cette injustice, il décide de publier d'urgence le récit de son expérience d'hivernage en 1955 intitulé *Les derniers Rois de Thulé. Une année parmi les Eskimos polaires du Groenland* et de fonder simultanément la collection « Terre Humaine. » aux éditions Plon. L'engouement que suscite le deuxième volume paru la même année, *Tristes tropiques*, rédigé par Claude Lévi-Strauss⁵, assure le succès du lancement de la jeune collection. A partir de ses expériences vécues auprès de diverses populations à l'intérieur du monde arabe, Wilfred Thesiger adopte, à la fois dans ses textes et ses photos, la posture d'un témoin-ethnographe qui le rapproche et l'éloigne de la tradition arabiste. Cette tradition représente une source importante de production de discours orientalistes, qui s'exprime en particulier à l'intérieur des récits de voyage britanniques dans le moyen orient au XIXe siècle, tout particulièrement en Arabie, de Richard Burton (1821-1890) à Lawrence d'Arabie (1888-1935) en passant par Charles M. Doughty (1843-1926). Dans un esprit individualiste, le voyageur de l'époque victorienne se dirige vers les contrées orientales mystérieuses en vivant parmi les bédouins, comme étant l'un des membres. Ainsi que le souligne Ben Cocking⁶, la démarche de Wilfred Thesiger s'inscrit dans ce mouvement de réécriture et de réinvention des déserts des mondes arabes. En revanche, son individualisme semble modéré car ses récits traduisent le primat de la communauté sur l'individu en répondant à un souci ethnographique de documenter la vie sociale des arabes et de leur donner une voix, par exemple au travers de la présence de dialogues. Le présent article a ainsi pour objet d'identifier les traits politiques et poétiques du témoignage ethnographique à partir des récits de voyage de Wilfred Thesiger dans la collection « Terre Humaine ». La position singulière de Wilfred Thesiger par rapport à la tradition arabiste à l'intérieur du monde arabe correspondrait aux vocations écologiques, mémorialistes et altermondialistes du programme éditorial façonnées par Jean Malaurie au fil des décennies. Après avoir présenté la collection « Terre Humaine » et défini le témoignage ethnographique, je

5. Lévi-Strauss, Claude, *Tristes tropiques* [1955], Paris: Plon, 1993.

6. Cocking, Ben (2007) Writing the End: Wilfred Thesiger, Freya Stark and the 'Arabist tradition'. *Journeys: The International Journal of Travel and Travel Writing*, Berghahn Books: New York & Oxford, 8 (1-2). pp. 57-76.

m'intéresserai aux textes et aux photographies de l'explorateur britannique.

Le témoignage ethnographique de la collection « Terre Humaine »

La collection « Terre Humaine » a été consacrée comme un monument de l'édition française en 2005 à l'occasion de la célébration de son cinquantenaire organisé sous la forme d'une exposition précédée d'un Colloque à la Bibliothèque Nationale de France, sous le haut patronage du Président de la République. Cet événement donnera lieu à la publication simultanée de deux ouvrages aux éditions de la Bibliothèque Nationale de France : *Terre humaine, 50 ans d'une collection. Hommages*⁷ et *Terre humaine, 50 ans d'une collection. Entretien avec Jean Malaurie*⁸. Si Jacques Chirac qualifie la collection de « formidable et exaltante aventure éditoriale »⁹, d'autres commentateurs de ces trois journées d'hommages vont jusqu'à comparer la collection à « un monument national »¹⁰. L'exposition « Terre Humaine, louons maintenant les grands hommes », du 15 février au 30 avril 2005, a permis à un large public de mieux connaître cette « aventure éditoriale ». Ces journées d'hommages ont surtout souligné la diversité des espaces géographiques, des genres d'écrits représentés et des profils des auteurs : le récit d'exploration d'un géographe dans le nord-ouest mythique du Groenland¹¹, l'autobiographie d'un folkloriste de la région côtière du pays Bigouden¹², l'essai d'un écrivain sur la vie séculaire à l'intérieur du dédale des rues du quartier juif de la ville de Prague¹³, le carnet d'un poilu anonyme affecté au service de ravitaillement à l'arrière du front pendant la Grande Guerre¹⁴, ou encore le journal tenu par un poète lors d'un séjour sur les terres ingrates de l'île de Psara, non loin des côtes turques¹⁵. Ces volumes appartenant à des genres très divers sont rédigés par des auteurs d'horizons variés à partir d'une expérience que ces derniers ont vécue en partageant la vie collective d'une communauté vivant à l'intérieur d'une région singulière du globe, à un moment donné de leur histoire. Rédigé à la demande de Jean Malaurie, *Terre Humaine : des récits et des hommes* de Pierre Aurégan, paru pour la première fois en 2001¹⁶, est le seul ouvrage à la fois anthologique et critique entièrement consacré à la collection. Le travail, qui relève autant de l'anthologie que du commentaire, consiste à retrouver l'unité et la cohérence d'une collection hétéroclite, à cerner son originalité et à la replacer dans son contexte intellectuel et historique. En rassemblant des contributions de l'éditeur, des auteurs et des lecteurs à l'intérieur d'un même imprimé, les bulletins, édités entre 1978 et 1985¹⁷, demeurent l'instrument de diffusion par excellence du projet éditorial. Les éditoriaux, généralement rédigés par le directeur de la collection, formulent d'une manière explicite les domaines d'engagement du collectif d'auteurs : contre la

7. Berne, Mauricette & Terrasse, Jean-Marc (eds.), *Terre humaine, 50 ans d'une collection, Hommages*, B.N.F., 2005, *op. cit.*

8. Berne, Mauricette & Crouzet, Pierrette (eds.), *Terre humaine, 50 ans d'une collection. Entretien avec Jean Malaurie*, B.N.F., 2005.

9. Introduction de l'ouvrage d'hommages à la collection « Terre Humaine » in Berne & Terrasse, *op. cit.*. L'expression est reprise dans l'article « Le sacre de Jean Malaurie et de Terre Humaine », *Le Monde*, le 18 février 2005.

10. Je reprends ici le titre d'un article paru dans le quotidien *Le Monde*, daté du 9 février 2005.

11. Malaurie, Jean, *Les derniers Rois de Thulé. Avec les Esquimaux polaires, face à leur destin*, Préface d'André Chollet (pour la première édition), Paris: Plon, 1955, 328p. ; deuxième édition en 1965, 508p. ; troisième édition en 1976, 592p. ; quatrième édition en 1979, 656p. ; cinquième édition en 1989, 854 p..

12. Hélias, Pierre-Jaskez, *Le Cheval d'Orgueil, Mémoires d'un Breton du pays bigouden*, Traduit du breton par l'auteur, Paris: Plon, 1975. Edition en langue Bretonne en 1986, *Marh al orh*.

13. Ripellino, Angelo M., *Praga Magica. Voyage initiatique à Prague*, Traduit de l'italien par Jacques Michaut-Paterno, Annexe « Evolution historique de la ville de Prague », Paris: Plon, 1993. Edition originale en italien en 1973, *Praga magica*, Giulio Einaudi Editore: Turin.

14. Coeurdevey, Édouard, *Carnets de guerre. 1914-1918. Un témoin lucide*, Préface de Jacques Marseille, Relecture et rédaction des notes par Annie Coeurdevey et Jean-Rémi Clausse, Postface d'Annie Coeurdevey et Jean-Rémi Clausse, Paris: Plon, 2008.

15. Lacarrière, Jacques, *L'Été grec : une Grèce quotidienne de quatre mille ans* [1976], Postface de l'auteur « Retours en Grèce 1976-1982 » (1993), Paris: Plon, 1993.

16. Aurégan, Pierre, *Terre Humaine : des récits et des hommes* [2001], Préface d'Henri Mitterand, Paris: Plon, 2004.

17. Les bulletins n°11 et 12, disponibles uniquement en ligne, ont été publiés après une longue période d'interruption, en 2009.

mondialisation, le scientisme, l'académisme, les idéologies ou encore l'expansion de la civilisation occidentale. Dans le bulletin n°II, une double page est consacrée à la parution du deuxième volume de Wilfred Thesiger dans la collection, *Les Arabes des Marais*. Deux extraits du texte de l'explorateur britannique suivent une courte présentation du récit d'exploration :

Golfe persique : face aux Iraniens, dans le Chatt al Arab, les Arabes chiites du Sud irakien. Un peuple inconnu, les Maadan ; un pays, au confluent du Tigre et de l'Euphrate, habité depuis la nuit des temps. Ce pays où l'eau et le ciel se confondent a été occupé par les Hittites, les Perses, les guerriers d'Alexandre, les Séleucides, les Parthes, les Romains, les Mongols de Gengis Khan ... Dernier bouleversement, mais qui risque de faire basculer cette civilisation millénaire dans le néant : le pétrole a jailli à Bassora, apportant le « progrès » et les bidonvilles. L'une des sociétés les plus singulières de l'histoire arabe s'avance à grands pas vers sa ruine que précipite la guerre actuelle irako-iranienne. Wilfred Thesiger, l'un des plus grands explorateurs de ce siècle, a partagé la vie des Maadan pendant sept ans. Il en est un témoin aussi exceptionnel qu'il l'a été dans *Le Désert des Déserts* (déjà publié par « Terre Humaine ») pour les Bédouins du sud de l'Arabie Saoudite. Cet aristocrate anglais qui a toujours fui l'Europe s'est découvert, au cours d'une existence austère avec le peuple arabe, une fraternité virile ; il nous initie dans ce nouveau livre, *Les Arabes des marais*, aux rites inconnus des Maadan, mais, plus encore, nous invite au respect pour une communauté d'hommes d'un autre âge, stoïques, fatalistes et méprisant l'argent.

La présentation du récit de Wilfred Thesiger dans les marais irakiens met l'accent sur les aspects dramatiques du changement culturel auquel sont confrontés les Maadans. La découverte du pétrole dans la région des marais est considérée par l'éditeur comme un « bouleversement » qui anéantit une « civilisation millénaire » et qui précipite la guerre de l'Irak. Que ce soit au sujet de la construction d'une base américaine à Thulé ou de l'explosion de l'industrie pétrolifère dans la région de Bassora, le « drame de civilisation »¹⁸ est au cœur du « témoignage ethnographique » dans la collection « Terre Humaine ». Le passage permet en outre d'introduire les traits poétiques et politiques des récits de Wilfred Thesiger, de Jean Malaurie et, plus généralement, des volumes de la collection « Terre Humaine » : une confrontation de l'auteur à des situations

18. « La « voix de la science », in *Le Monde*, le 23/03/1981. « L'effet Malaurie » ou les grandes illusions », in *Le Monde*, le 05/05/1981. L'expression est reprise par Jean Malaurie dans ses mémoires (*Hummocks*, T2, 1999, p.95) pour exprimer le phénomène d'absorption d'une culture par une autre. « contact de civilisation » dans la une idée similaire : les légumineuses subsistances de la collection « comme si » à carrière, Phil

extrêmes dans lesquelles l'existence humaine répond à des instincts de survie¹⁹, une quête des origines les plus lointaines d'une société humaine singulière²⁰ et une condamnation des effets nocifs de la mondialisation et de la diffusion du modèle de la société de consommation²¹.

Avant de m'intéresser à ces trois composantes poétiques et politiques du témoignage ethnographique à l'intérieur de la collection « Terre Humaine » par l'intermédiaire des récits d'exploration de Wilfred Thesiger à l'intérieur du monde arabe, il convient de définir ce que j'entends par témoignage ethnographique. Je propose de commencer par analyser la manière dont Jean Malaurie envisage l'acte testimonial lorsqu'il décide de publier en 1955 *Les derniers Rois de Thulé*, avant même l'achèvement de sa thèse en géographie²². Tout d'abord, le début de l'avant-propos des *derniers Rois de Thulé* annonce un infléchissement de la notion de témoignage quant à la temporalité :

Par-delà un témoignage, un des buts de ce livre est de s'interroger sur l'avenir des Esquimaux Polaires de Thulé. J'espère avoir souligné – car c'est là l'essentiel – la vitalité de la société de la côte sud-ouest et est-groenlandaise et, aussi, l'évident avènement, exceptionnel en zone arctique, de cette communauté esquimaude métisse de 50 000 Groenlandais dans le cadre du royaume du Danemark. 50 000 : la moitié du peuple esquimau déployé de la Sibérie au Groenland sur 180° de longitude (...) Le rapprochement de deux sociétés à vocations et niveaux différents – la société danoise, voire américaine, la société esquimaude – offre tous les risques, en effet, de se traduire par la dégradation de la plus faible. (1955, p.11)

Tandis que le témoignage dans la tradition de la Shoah vise à attester de ce qui s'est passé, il doit dans la collection « Terre Humaine » conduire à réfléchir à ce qu'il pourrait advenir. La notion de destin examinée antérieurement confère une mission bien spécifique au témoignage, au-delà des enjeux historiques : un auteur confronté à un drame de civilisation, qui se traduit par l'acculturation d'une société face à une société plus puissante, s'interroge sur l'avenir d'un peuple afin de préserver un patrimoine naturel et culturel de l'humanité en péril. Ensuite, le témoignage est conçu par Jean Malaurie comme un passage à l'action pour bâtir un engagement. L'attitude de résistance fait du témoignage un plaidoyer en faveur de la préservation de l'héritage culturel d'une population présentée comme victime. L'engagement se traduit par une « indignation d'humaniste », dont le témoin de l'injustice doit faire surgir une « preuve » par son « écriture ». De l'immédiateté de l'intervention sous la forme de la

19. « une existence austère ».

20. « habité depuis la nuit des temps ».

21. « une communauté d'hommes d'un autre âge, stoïques, fatalistes et méprisant l'argent ».

22. Malaurie, Jean, *Thèmes de recherche géomorphologique dans le Nord-Ouest du Groenland*, Numéro Hors-Série, Paris : C.N.R.S., 1968.

publication d'un témoignage dépendrait l'avenir de la population opprimée. Enfin, le témoignage dans la collection est surtout spatialisé, renvoyant à une conception très géographique de l'histoire chez les historiens des *Annales*, en particulier Lucien Febvre et Fernand Braudel. Au-delà d'un événement historique qui ferait rupture, il s'intéresse à la perturbation d'une relation harmonieuse et séculaire entre une population et un territoire, sur une longue durée. Le lieu du témoignage est le terrain d'étude du changement de modes de vie et de pensée d'une population à un moment donné de son histoire. L'expérience vécue personnellement ou le « J'y étais » de Paul Ricoeur porte sur une rencontre entre un auteur et un lieu, appréhendée à la fois au travers de ses yeux et de ceux des habitants, afin de témoigner d'un épisode fatidique de l'histoire d'une société. À partir de la définition proposée par Maurice Merleau-Ponty²³, l'ethnographie peut être envisagée dans une large acception en tant que *démarche* et plus seulement comme *méthode*, fondée sur une prise de distance à l'égard de son milieu d'appartenance. Elle devient alors une manière de voir et de penser reposant sur une expérience du divers²⁴ impliquant une observation d'autrui en même temps qu'une transformation de soi-même. Ce passage d'une méthode à une démarche, très inspiré des acquis de la phénoménologie husserlienne, propose d'intégrer une seconde voie d'accès à l'universel : non plus seulement une méthode de convergence scientifique reposant sur l'induction, mais aussi le recours à ce que Maurice Merleau-Ponty qualifie d'« expérience anthropologique » (*Id.*). L'expérience vécue comme voie complémentaire d'accès à la connaissance de l'Homme reconnaît la contribution d'une « *incessante mise à l'épreuve de soi par l'autre et de l'autre par soi* ». Dans cette perspective, la rencontre entre le point de vue de l'autochtone et de l'étranger permettrait d'élargir le spectre des tenants et les aboutissants de l'expérience humaine. Fonder cette expérience anthropologique sur un contact de nature phénoménologique avec une altérité culturelle permet dès lors d'inclure à l'intérieur de cette expérience non seulement le regard *distant* d'un étranger mais aussi le regard *distant* d'un membre de la société. Je ne pense pas trahir la pensée du philosophe en considérant que le passage suivant résume cette démarche singulière : « *il s'agit d'apprendre à voir comme étranger ce qui est nôtre, et comme nôtre ce qui nous était étranger.* » (*Ibid.*). Dans la collection « Terre Humaine », l'expérience phénoménologique permet d'entrevoir une voie complémentaire de connaissance de l'Homme faisant de l'ethnographie non seulement une méthode d'enquête scientifique mais aussi un moteur de création artistique. Comme l'indique son sous-titre, la collection rassemble à l'intérieur d'un même système des « études » et des « témoignages ». Au-delà d'une vision

23. Merleau-Ponty, Maurice, « De Mauss à Claude Lévi-Strauss », in *Signes*, Gallimard, 1960, pp.112-123.

24. Segalen, Victor, *Essai sur l'exotisme. Une esthétique du divers*, suivi de *Texte sur Gauguin et l'Océanie*, précédés de *Segalen et l'exotisme* par Gilles Manceron, Fata Morgana, 1978.

centrifuge ou centripète d'une société, le témoignage ethnographique tel qu'il est conçu à l'intérieur de la collection semble donc être une tentative de fusion entre deux démarches d'écriture : l'autobiographie et l'ethnographie. À partir de la confrontation de son expérience personnelle au sein d'une communauté avec celles d'autres membres, le « je » de l'auteur exprime « librement » sa propre vision de la vie humaine collective à l'intérieur d'une société déterminée et, à plus grande échelle, de l'humanité. Par exemple, la présence des photographies d'Ara Güler est le complément adéquat sur le plan visuel du récit de Mahmout Makal en tant que témoignage et œuvre à destination de la postérité²⁵. Le dialogue entre les clichés et le texte condamne le pouvoir coercitif exercé par des dominants tels le *mouhtar* et le *hadja* sur les dominés, c'est-à-dire les paysans anatoliens. Il représente en profondeur un milieu social dans une perspective mémorielle : il faut se souvenir des souffrances endurées par ces générations pour les siècles à venir. Dans le cas du témoignage ethnographique, les intentions poétiques perceptibles dans un texte ou une photographie sont généralement indissociables d'un projet politique, comme ce fut le cas au XIXe siècle dans la littérature et la peinture réaliste. Les origines mêmes de la photographie, très abondantes dans les volumes de la collection, sont par ailleurs liées à une visée de réforme, que ce soit au niveau de la photographie sociale mise en œuvre par Lewis Hine et Jacob Riis, ou de la photographie documentaire pratiquée par Auguste Sanders et Eugène Atget.

Les situations extrêmes du désert : la perpétuation du mythe du bon sauvage

Dans la même collection paraissent deux albums composés des clichés des deux explorateurs des déserts, dans lesquels les populations locales font face à des conditions climatiques extrêmement rudes : *Ultima Thulé*²⁶ et *Visions d'un Nomade*²⁷. Les deux photographes, non ethnologues de formation, ont choisi de relever les défis d'une vie spartiate et de partager en toute liberté l'existence de populations nomades. Le désert en tant que milieu particulièrement hostile à la vie devient un lieu privilégié d'expression d'une relation entre un mode de vie et un milieu naturel. Le nomadisme prend en compte au plus haut degré les contraintes du milieu naturel dans lequel les ressources naturelles mais aussi végétales et animales sont très dispersées. En outre, la confrontation à des situations limites ouvre les yeux sur les fondements de l'existence humaine. D'une manière semblable au choc éprouvé par Claude Lévi-Strauss et Jean Malaurie lors de leurs arrivées dans les villages des Nambikwaras et des Inuits, Wilfred Thesiger utilise la confrontation des hommes à une terre ingrate comme un levier pour accéder aux caractéristiques les plus élémentaires de la condition

25. Makal, Mahmout, *Un village anatolien. Récit d'un instituteur paysan*, Avertissement du traducteur, Textes rassemblés et présentés par Guzine Dino, Traduit du turc par O. Ceyrac et G. Dino, Plon, 1963. Édition originale en turc en 1950 pour *Bizim Köy* ; en 1954 pour *Memleketin Sahipleri* ; en 1957 pour *Kuru Sevda*. Réédition augmentée en 2010, *Un village anatolien*, Plon & C.N.R.S. éditions, Bibliothèque « Terre Humaine », Traduit du turc par O. Ceyrac et G. Dino, Préface de Benoît Fliche, Postface de l'auteur « Après 15 ans ».

26. Malaurie, Jean, *Ultima Thulé. De la découverte à l'invasion* [1990], Chêne, 2000.

27. Thesiger, Wilfred, *Op. cit.*, 1989.

humaine :

(...) nous étions dans le vrai désert, là où les différences de race et de couleur, de richesse et de prestige social, sont dénuées de toute signification – ou presque ; là où les masques de l'affectation tombent, et où seules apparaissent les vertus fondamentales. Là où les hommes se rapprochent les uns des autres. Y vivre seul, c'était éprouver aussitôt le poids de la peur, car la nudité de la terre est en ce lieu plus effrayante encore que la plus ténébreuse des forêts au cœur de la nuit. (1978, p.39)

En Arabie et au Groenland, le désert est représenté comme le cadre de vie d'une population noble et vertueuse, menant une vie communautaire intense, en opposition à l'espace urbain, jugé corrompu. Jean Malaurie et Wilfred Thesiger sont particulièrement admiratifs à l'égard d'une population capable de survivre à l'intérieur d'un milieu particulièrement hostile à la vie humaine. Aux yeux de l'explorateur britannique, les Bédouins sont de valeureux guerriers dotés d'une pureté morale et d'une noblesse d'esprit, grâce à la distance qu'ils sont réussis à maintenir à l'égard de la civilisation. Wilfred Thesiger souligne par exemple la supériorité des Rachid sur les Bait Kathir en considérant la première communauté comme la population la plus vertueuse du désert, en comparaison avec d'autres, plus en contact avec la vie urbaine et moderne. En Irak et en Arabie, les récits d'exploration de Wilfred Thesiger perpétuent le mythe du bon sauvage et la tradition arabiste des voyageurs britanniques dans le monde arabe²⁸. Le nomade, bédouin ou maadan, aurait un message décisif à transmettre à l'homme sédentaire, moderne et occidental. Sa sagesse au niveau de la relation entre l'homme et la nature témoigne d'une attitude visionnaire à l'égard des enjeux écologiques émergeant au début des années 70²⁹. Ce n'est pas un hasard si René Dumont³⁰ et Wilfred Thesiger sont avec Jean Malaurie les deux seuls auteurs de la collection « Terre Humaine » à avoir publié trois volumes. Les réflexions qu'ils mènent au fil de leurs nombreuses expéditions interrogent les enjeux écologiques de la planète et constituent un plaidoyer pour le maintien des structures sociales, des techniques et des modes de pensée qui permettent aux habitants de vivre en harmonie avec les caractéristiques du milieu naturel. L'humanisme géographique de la collection « Terre Humaine » est foncièrement un humanisme écologique s'appuyant sur l'idée que la valorisation de la diversité culturelle passe par la préservation de la diversité naturelle.

28. Graulund, Rune, "From (B) edouin to (A)borigine: the myth of the desert noble savage", in *History of the Human Sciences*, Vol.22, No.1, 2009, pp.79-104. L'auteur considère Wilfred Thesiger comme l'un des derniers représentants de la tradition arabiste et identifie cinq caractéristiques du bon sauvage à l'intérieur de cette tradition : la pureté d'esprit, le respect des traditions, les aptitudes physiques, la responsabilité et la générosité à l'égard de la communauté.

29. La sécheresse au Sahel, la montée des eaux sur les zones côtières des cinq continents ainsi que l'effritement de la couche d'ozone, deviennent des préoccupations majeures à l'échelle mondiale, ainsi que le suggèrent les résultats du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (G.I.E.C.) créé en 1988. A l'échelle de la France, la candidature de René Dumont en 1974 à l'élection présidentielle au nom du parti écologique et, à l'échelle internationale, la fondation de l'Organisation Non Gouvernementale **Greenpeace** témoignent d'une prise de conscience écologique orientée vers la préservation du patrimoine naturel mondial. La parution presque simultanée de deux ouvrages consacrés à la relation entre l'Homme et la nature à la même époque, **La société contre nature** de Serge Moscovici (1972) et **Le paradigme perdu** d'Edgar Morin (1973), confirme cette prise de conscience.

30. Dumont, René, **Terres vivantes. Voyages d'un agronome autour du monde** [1961], Préambule de l'auteur, Note pour la seconde édition de l'auteur (1976), Paris: Plon, 1982 ; Dumont, René, en collaboration avec Paquet, Charlotte, **Pour l'Afrique, j'accuse. Le journal d'un agronome au Sahel en voie de destruction**, Postfaces de M. Rocard « Le Tiers-mondisme est-il l'avenir du socialisme ? », Annexe IV de l'auteur « "Libertés sans frontières". Le droit à la vie, le premier des droits de l'homme », Lettre de Jean Malaurie à René Dumont « Du danger des idées fausses dans les politiques du développement en Afrique noire », Paris: Plon, 1986 ; Dumont, René, **Mes combats**, Préface et post-scriptum de l'auteur, Paris: Plon, 1989.

David Couvidat

Les récits d'exploration de Wilfred Thesiger dans la collection
« Terre Humaine » (1955-2017) ou les chroniques des
métamorphoses du monde arabe dans les années 50 et 60.

Une quête des origines pour préserver le patrimoine culturel du monde arabe

Dans les déserts d'Arabie et du Groenland, le silence des lieux représente une occasion privilégiée d'exprimer la continuité d'une civilisation au présent. Le silence autorise cette remontée aux origines les plus lointaines d'une mémoire collective chez un Homme moderne devenu amnésique. Une citation en préambule de l'ouvrage de Kudsi Erguner se réfère au mouvement ascensionnel divin qui permet à l'Homme d'entrer en contact avec ses origines les plus éloignées : « *Quand, dans le silence, l'homme entend s'élever les premières notes du Ney, une nostalgie monte en lui, il se souvient de son union avec le divin.* »³¹. Le propos du musicien rejoint le psychisme ascensionnel que Jean Malaurie ressent au contact des Inuits de Thulé. Le silence, qui est chez le géographe la vraie parole des peuples premiers (Malaurie, 1999, T2, p.539), marque une pause du son qui engendre un mouvement de retour aux origines de l'être humain. Or, c'est précisément cette ambiance extatique que génèrent les portraits en gros plan et en noir et blanc sur les pages de couverture des volumes de la collection. Le visage silencieux de l'autochtone reflète l'immutabilité d'une civilisation. Dans *Visions d'un nomade*, Wilfred Thesiger revient en détails sur sa propre pratique photographique. L'explorateur britannique évoque plusieurs raisons de sa préférence pour le noir et blanc, notamment pour sa capacité à exprimer d'une manière silencieuse l'éternité d'une civilisation sur un visage (1989, p.10). La photographie en couleur reproduirait trop exactement ce que voit le photographe. Au contraire, la mise en évidence des jeux d'ombre et de lumière permet de pénétrer dans l'espace du rêve et de l'éveil afin de replonger dans les recoins les plus obscurs de l'édifice immense du souvenir, comme une analepse évoque fréquemment dans le cinéma les songes, les méditations et les illuminations d'un personnage. Il convient moins de reproduire une réalité vue, mais de configurer une réalité fantasmée, c'est-à-dire redécouverte dans le lien qu'elle entretient avec son passé. La photographie en noir et blanc chez Wilfred Thesiger, Jean Malaurie et les photographes de la collection « Terre Humaine », cherche à lithographier pour des siècles un moment vécu en présentant devant les yeux du spectateur une scène aussi intemporelle que silencieuse. La quête des origines n'est pas seulement séculaire car plusieurs auteurs font revivre des pratiques et des croyances culturelles remontant à l'antiquité, en grande partie au moyen d'une imagination créatrice et d'une poésie de la rêverie bachelardienne³². Certaines descriptions de Wilfred Thesiger évoquent des scènes de vie à la fois quotidiennes et intemporelles comme si l'auteur gravait sur du marbre des traits de civilisations à conserver en mémoire pour l'éternité.

31. Erguner, Kudsi, *La Flûte des origines. Un Soufi d'Istanbul*, Entretiens avec Dominique Sewane, Préambule de Dominique Sewane, Paris: Plon, 2013, p.9.

32. Bergson, Henri, *L'énergie spirituelle. Essais et conférences*, PUF, 1946 ; Bachelard, Gaston, *La poésie de la rêverie* [1960], PUF, 1968.

Lorsque l'explorateur britannique évoque les souvenirs de sa première visite dans les marais irakiens, les scènes de la vie collective des Maadans entrent en communion avec celles des ancêtres mésopotamiens et sumériens :

Les détails de cette première visite dans les marais ne m'ont jamais abandonné : la lumière du feu sur le profil d'un visage, le cri des oies, un canard s'envolant à la recherche de sa nourriture, la voix d'un petit garçon chantant quelque part dans l'obscurité, des canots descendant un cours d'eau les uns derrière les autres, le soleil couchant pourpre à travers la fumée de roselières incendiées, d'étroits chenaux qui s'enfonçaient en serpentant toujours plus en avant dans les marais. Je revois encore un homme nu dans sa barque un trident à la main, des huttes de roseaux construites sur l'eau, des buffles noirs ruisselants qui semblaient avoir surgi de l'onde à l'instant même où paraissait le premier arpent de terre ferme. Je continue à rêver à ces étoiles qui se reflètent dans le miroir de l'eau sombre, au coassement des grenouilles, à ces canots rentrant à la tombée du soir. Je songe à la paix du jour et à la durée, à un monde encore jamais troublé par le bruit d'une machine. (1983, p.22)

Le passage met en évidence la vision romantique du monde arabe que dégagent les récits d'exploration de Wilfred Thesiger. Les scènes de vie communautaire dans les marais, sous le cortège des couleurs du soleil couchant ou l'immensité du ciel étoilé, en communion avec les éléments du cosmos et du monde vivant, sont décrites à l'intérieur d'un décor intemporel, plus ou moins inchangé depuis l'époque antique. Le style épique des récits de Wilfred Thesiger³³ et de Jean Malaurie célèbre à la fois les exploits d'un explorateur et la grandeur des nations nomades du monde arabe et des régions arctiques. L'abondance des descriptions, très détaillées, évoquent les caractères permanents d'une glorieuse civilisation ancienne et mettent en valeur les épreuves surmontées par l'explorateur à la surface d'une terre particulièrement inhospitalière. Les scènes palpitantes de la chasse au sanglier et la comparaison des *mudhifs* des marais irakiens à des cathédrales gothiques (1983, p.233) témoignent d'une épopée à deux niveaux : le héros britannique, comme les Maadans, est porté par une exigence de grandeur et d'exemplarité. Les songes de Wilfred Thesiger permettent d'évoquer un patrimoine ancien et la survivance d'une civilisation perdue, comme Tawfiq El Hakim dans *Un substitut de campagne en Égypte*³⁴. La détection de traces d'une civilisation antique ensevelie au fil des siècles sous les strates de la modernité permet au poète égyptien de réaliser, tel un égyptologue, une archéologie vivante

33. Borm, Jan, « Wilfred Thesiger au désert des déserts : écriture et réception de *Arabian Sands* (1959) », *E-rea*, 3.1, <http://erea.revues.org/605> [Consulté le 04 mai 2017].

34. Tewfik, El Hakim, *Un substitut de campagne en Égypte. Journal d'un substitut de procureur égyptien*, Traduit de l'arabe par Gaston Wiet & Zaki M. Hassan, Paris: Plon, 1974, p.7. Edition originale en arabe 1937, Al-Matba'at al-Namudaghiyya, Le Caire, *Yaw-miyya't na'ib fi al-arya'*.

d'un peuple. La relation entre les gouvernants et les gouvernés décrite par Tawfiq El Hakim est proche de celle qui existait déjà au temps des pharaons. La persistance d'une relation d'oppression, si présente dans la littérature postcoloniale, accentue le caractère dramatique du destin d'une population et, d'une manière plus générale, de l'humanité toute entière.

Un combat contre la mondialisation et la société de consommation

René Dumont, le seul auteur avec Wilfred Thesiger à avoir été publié à trois reprises dans la collection, a été l'un des premiers à expliquer d'une manière prophétique les conséquences de ce qui ne s'appelait pas encore la mondialisation : explosion démographique, généralisation du productivisme, amplification de la pollution, multiplication des bidonvilles et apparition d'un fossé grandissant entre pays du Sud et pays du Nord. Le projet de refondation d'un nouvel ordre mondial, fondé sur le pluralisme culturel, est au cœur du programme de reconstruction d'une *Terre plus Humaine*, face au constat de la dégradation implacable de « l'arc-en-ciel des cultures humaines » (Lévi-Strauss, 1955, p.479). William James propose une doctrine qui prône un univers multiple en postulant que les diverses parties de la réalité ou des « forme chaque » à l'intérieur d'une « forme tout »³⁵ peuvent être extérieurement reliées. L'humanisme de la collection semble reposer sur un tel synthétisme envisageant l'établissement d'un dialogue fraternel entre les cultures, en dévoilant au lecteur un monde différent du sien. L'adhésion de la collection « Terre Humaine » à une vision pluraliste du monde fait de la mondialisation le premier ennemi à vaincre. La modernisation et l'industrialisation du monde a mis en marche un processus irréversible de standardisation des modes de vie des habitants. Mais c'est surtout le mouvement de diffusion à l'échelle de la planète des vertus modernes du modèle européen et occidental que la collection condamne, à l'exemple de l'explorateur britannique Wilfred Thesiger, réfractaire à l'égard du monde moderne jugé corrupteur :

Leur mode de vie, encore peu touché par le monde extérieur, n'avait pas son pareil et les marais eux-mêmes étaient beaux. Ici, grâce à Dieu, aucun signe de cette pitoyable modernité qui, dans l'uniformité de ses vêtements européens de seconde main, se répandait comme un fléau à travers tout le reste de l'Irak. (1983, p.63)

Dans le prolongement du drame des Inuits à Thulé, la collection cherche à établir une justice économique plus équitable et un accroissement de l'autonomie

35. James, William, *Philosophie de l'expérience. Un univers pluraliste* [1909], Les empêcheurs de penser en rond, 2007, p.214.

des peuples, par la promotion de la protection de l'environnement et le respect des droits humains fondamentaux. Les témoignages au sein de populations marginales permettent de dévoiler des alternatives, globales et systémiques, à l'ordre international de la finance et du commerce, jugé castrateur. Dans la perspective du maintien de la diversité naturelle et culturelle dans le monde entier, les politiques de développement et d'encadrement suggérées par le collectif « Terre Humaine » se caractérisent par la répudiation du modèle inapplicable de la société de consommation au profit de l'élaboration de voies de développement autochtones adaptées aux particularités culturelles locales. La fondation de l'Académie polaire à Saint Pétersbourg par Jean Malaurie répond à un projet de formation de cadres autochtones en même temps qu'un rejet d'un pouvoir politique central et hégémonique. La résistance à la mondialisation s'exprime à l'échelle nationale par le combat d'une périphérie à l'égard de décisions jugées arbitraires d'une autorité centrale considérée comme incompétente. Par exemple, dans un chapitre intitulé « Le face à face » dans *Chebika*³⁶, Jean Duvignaud, comme Mahmoud Makal au sujet des villages anatoliens, mentionne que le discours politique est déconnecté par rapport à la réalité sociale. La protestation des villageois souligne un profond changement des mentalités locales. Les enquêtes des deux auteurs, en Tunisie ou en Turquie, révèlent que les améliorations technologiques promises par les autorités telles que le moulin électrique ne contribuent finalement qu'à accentuer l'endettement des villageois. A une période post-kémaliste marquée par le multipartisme en Turquie, les promesses ne visaient que le renforcement de la perception positive d'un parti auprès de la population anatolienne (Makal, 1963, p.264). Le localisme au sein de la collection « Terre Humaine » se présente comme l'un des remparts de la mondialisation en mettant en cause des formes de gouvernement éloignées des réalités de la vie quotidienne d'une population donnée. Un projet de réforme d'une société doit consciencieusement prendre en compte à la fois ses ressources naturelles et ses caractères culturels. Un des fléaux de la mondialisation est la généralisation de la mercantilisation des activités humaines à l'échelle de la planète. L'uniformisation du monde se traduit en particulier par une diffusion planétaire du modèle de la société de consommation et de la dépendance de l'Homme à l'égard de l'argent que celui-ci implique. L'observation de la vie quotidienne des populations marginales du globe permet d'entrevoir des modalités de vie en société dans lesquelles la place de l'argent n'est plus centrale. Kudsi Erguner se réfère à plusieurs *hikaye* dont l'histoire du perroquet (2013, pp.82-83) pour dénoncer le vice humain de cupidité. La leçon de sagesse des populations nomades révèle comment l'Homme peut vivre au moyen d'une

36. Duvignaud, Jean, *Chebika* suivi de *Retour à Chebika. Changements dans un village du sud tunisien*. Introductions de l'auteur (1968 & 1990), Postface de l'auteur, Paris: 1991. Edition originale en 1968, Gallimard.

accumulation minimale des richesses. A l'inverse de la multitude de choses amassées dans l'appartement parisien si bien décrit par Georges Perec³⁷, Philippe Descola admire le mode de vie du nomade qui n'emporte avec lui que le strict minimum³⁸. Un tel mode de vie, plébiscité par de nombreux auteurs de l'œuvre éditoriale tels que Jean Duvignaud, Jacques Lacarrière, Wilfred Thesiger ou encore Jean Malaurie, dévoile un mode de gestion différent des biens matériels. L'expérience de la traversée des déserts de Wilfred Thesiger précède une époque de grands changements dans le sud de l'Arabie, avant la découverte du pétrole, de la valorisation de cet hydrocarbure dans l'économie mondiale et la banalisation de la voiture comme mode de transport dans la région :

Si l'on souhaitait vivre aujourd'hui là-bas la même vie que la mienne, ce ne serait pas possible, parce qu'entre-temps sont apparus les techniciens, à la recherche de pétrole. Le désert que j'ai connu est défiguré par les roues des camions et les déchets qu'y ont laissés derrière eux les Européens et les Américains. Et cette profanation matérielle n'est rien encore au regard de la démoralisation qui s'est emparée des Bédouins eux-mêmes. (1978, p.8)

Le bilan de la modernisation du mode de vie des Bédouins selon l'explorateur britannique est particulièrement dramatique, comme le montre la montée en puissance de l'appétit de la population locale vis-à-vis de biens de consommation plus ou moins fantaisistes. Le blâme de la société de consommation porte chez René Dumont sur l'épuisement des ressources rares et non renouvelables de la planète que le modèle implique : le mode de vie des populations privilégiées du monde occidental est tout bonnement inacceptable car il est inapplicable dans la région du Sahel et sur l'ensemble de la surface de la planète (1986, pp.277-278). C'est dans cette perspective que se développe la vision altermondialiste de la collection « Terre Humaine » : les populations marginales de la planète doivent élaborer de nouveaux modes de développement économique à partir de leurs propres logiques d'aménagement de l'espace. Ainsi en dépend la survie de l'humanité toute entière. Témoigner dans la collection « Terre Humaine » revient d'une certaine manière à faire connaître au grand public d'autres modes de vie et de pensée, en marge des valeurs occidentales. Le propos est ici économique en même temps qu'écologique. La collection « Terre Humaine » questionne les limites de l'aménagement de la Terre par l'Homme et, simultanément s'interroge sur les besoins humains fondamentaux. La Terre, même si elle est de bonne espérance, ne pourra pas survivre si tous les êtres humains à la surface globe adoptent des modes de vie occidentaux,

37. Perec, Georges, *Les Choses. Une histoire des années soixante*, Paris : Julliard, 1965.

38. Descola, Philippe, *Les lances du crépuscule. Relations Jivaro, Haute-Amazonie*, Prologue et Epilogue par l'auteur, Post-scriptum « Les écritures de l'ethnologie », Paris: Plon, 1993, p.158.

impropres au développement durable. Les voies bouddhiste et soufie rappellent par exemple que l'esprit matérialiste de l'Homme est l'une des causes fondamentales de souffrance de l'humanité.

Conclusion : Wilfred Thesiger et la collection « Terre Humaine »

La tradition arabiste s'exprime dans l'œuvre de Wilfred Thesiger au travers de la perpétuation du mythe du bon sauvage. Le point de vue orientaliste sur les paysages du désert et les modes de vie des Bédouins, fortement associé à un impérialisme britannique et présent dans *Le Désert des Désert*, semble être beaucoup plus atténué dans *Les Arabes des Marais*. À l'inverse de John Philby, Wilfred Thesiger n'a pas renoncé à la religion chrétienne, comme ce fut le cas pour la plupart des arabistes. En revanche, les deux œuvres considèrent l'explosion de l'industrie pétrolière comme une tragédie du monde arabe et reconnaissent l'émergence d'un nationalisme arabe, face aux incursions néocoloniales, notamment britanniques et américaines. La position nuancée de Wilfred Thesiger à l'égard de la tradition arabiste s'exprime au moins de trois manières et reflète plus généralement les traits poétiques et politiques du témoignage ethnographique à l'échelle de la collection « Terre Humaine » fondée par Jean Malaurie. Tout d'abord, à la glorification de la survie de l'explorateur à l'intérieur d'un environnement marqué par des conditions de vie extrêmes tel que le désert s'associe un projet de restauration de la grandeur d'une population périphérique héroïque, exemplaire et vertueuse. Ensuite, d'une manière similaire aux choix poétiques de Léopold Sédar Senghor au sujet de la civilisation nègre, l'explorateur britannique recourt à un style épique fait revivre les traditions anciennes, voire antiques de sociétés marginales et souvent méprisées. Enfin, dans un souci de préservation du patrimoine culturel et naturel du monde arabe, le combat contre les effets dévastateurs de la mondialisation se combine à une critique acerbe du modèle occidental de la société de consommation. Le point de vue tiers-mondiste puis altermondialiste de Wilfred Thesiger au sujet des évolutions des sociétés nomades au sud de l'Arabie et de l'Irak trouve de nombreux échos à l'échelle mondiale à l'intérieur des témoignages ethnographiques la collection « Terre Humaine ». Les témoignages de Mahmoud Makal dans les régions rurales de l'Anatolie, de Tawfiq El Hakim au pays des fellahs en Égypte, de René Dumont au Sahel et de Jean Duvignaud à Chebika, un petit village dans le sud-ouest tunisien représentent de précieuses leçons de sagesse de populations du monde arabe pour nous aider à bâtir avec clairvoyance une *Terre plus Humaine*.

Referencias Bibliográficas

- Aurégan, Pierre, *Terre Humaine : des récits et des hommes* [2001], Préface d'Henri Mitterand, Paris: Plon, 2004.
- Bachelard, Gaston, *La poétique de la rêverie* [1960], Paris: PUF, 1968.
- Bergson, Henri, *L'énergie spirituelle. Essais et conférences*, Paris: PUF, 1946.
- Berne, Mauricette & Terrasse, Jean-Marc (eds.), *Terre humaine, 50 ans d'une collection*, Hommages, Paris: B.N.F., 2005.
- Berne, Mauricette & Crouzet, Pierrette (eds.), *Terre humaine, 50 ans d'une collection*. Entretien avec Jean Malaurie, Paris: B.N.F., 2005.
- Borm, Jan, « Wilfred Thesiger au désert des déserts : écriture et réception de *Arabian Sands* (1959) », *E-rea*, 3.1, <http://erea.revues.org/605> [Consulté le 04 mai 2017].
- Cocking, Ben (2007) Writing the End: Wilfred Thesiger, Freya Stark and the 'Arabist tradition'. *Journeys: The International Journal of Travel and Travel Writing*, Berghahn Books: New York & Oxford, 8 (1-2). pp. 57-76.
- Dumont, René, en collaboration avec Paquet, Charlotte, *Pour l'Afrique, j'accuse. Le journal d'un agronome au Sahel en voie de destruction*, Postfaces de M. Rocard « Le Tiers-mondisme est-il l'avenir du socialisme ? », Annexe IV de l'auteur

« “Libertés sans frontières”. Le droit à la vie, le premier des droits de l’homme », Lettre de Jean Malaurie à René Dumont « Du danger des idées fausses dans les politiques du développement en Afrique noire », Paris: Plon, 1986.

Duvignaud, Jean, *Chebika suivi de Retour à Chebika. Changements dans un village du sud tunisien*, Introductions de l’auteur (1968 & 1990), Postface de l’auteur, Paris: 1991. Edition originale en 1968, Gallimard.

El Hakim, Tewfik, *Un substitut de campagne en Égypte. Journal d’un substitut de procureur égyptien*, Traduit de l’arabe par Gaston Wiet & Zaki M. Hassan, Paris: Plon, 1974. Edition originale en arabe en 1937, Al-Maṭba‘a al-Namūd’agīyya, Le Caire, *Yawmiyyāt nā’ib fī al-aryāf*.

Erguner, Kudsi, *La Flûte des origines. Un Soufi d’Istanbul*, Entretiens avec Dominique Sewane, Préambule de Dominique Sewane, Paris: Plon, 2013.

Graulund, Rune, “From (B)edouin to (A)borigine: the myth of the desert noble savage”, in *History of the Human Sciences*, Vol.22, No.1, Thousand Oaks: Sage, 2009, pp.79-104.

James, William, *Philosophie de l’expérience. Un univers pluraliste* [1909], Paris: Les empêcheurs de penser en rond / La Découverte, 2007, p.214.

Lévi-Strauss, Claude, *Tristes tropiques* [1955], Paris: Plon, 1993.

Makal, Mahmoud, *Un village anatolien. Récit d’un instituteur paysan*, Avertissement du traducteur, Textes rassemblés et présentés par Guzine Dino, Traduit du turc par O. Ceyrac et G. Dino, Paris: Plon, 1963. Edition originale en turc en 1950 pour *Bizim Köy* ; en 1954 pour *Memleketin Sahipleri* ; en 1957 pour *Kuru Sevda*. Réédition augmentée en 2010, *Un village anatolien*, Plon & C.N.R.S. éditions, Bibliothèque « Terre Humaine », Traduit du turc par O. Ceyrac et G. Dino, Préface de Benoît Fliche, Postface de l’auteur « Après 15 ans ».

Merleau-Ponty, Maurice, « De Mauss à Claude Lévi-Strauss », in *Signes*, Paris: Gallimard, 1960, pp.112-123.

Perec, Georges, *Les Choses. Une histoire des années soixante*, Paris: Julliard, 1965.

Segalen, Victor, *Essai sur l’exotisme. Une esthétique du divers*, suivi de *Texte sur Gauguin et l’Océanie*, précédés de *Segalen et l’exotisme* par Gilles Manceron, Saint Clément de rivière: Fata Morgana, 1978.

Thesiger, Wilfred, *Le Désert des déserts. Avec les Bédouins, derniers nomades de l’Arabie du Sud*, Traduit de l’anglais par Michèle Bouchet-Forner, Introduction de l’auteur, Paris: Plon, 1978. Edition originale en anglais en 1959, *Arabian Sands*, Longman Green & Co.: Londres.

Thesiger, Wilfred, *Les Arabes des marais. Tigre et Euphrate*, Traduit de l’anglais

par Pauline Verdun, Paris: Plon, 1983. Edition originale en anglais en 1964,
The Marsh Arabs, Longman Green & Co.: Londres.

Thesiger, Wilfred, *Visions d'un nomade*, Introduction de l'auteur, Paris: Plon,
1987. Edition simultanée en anglais, *Visions of a Nomad*, Collins: London,
1987.